Document generated on 07/17/2025 8:35 a.m.

Cap-aux-Diamants
La revue d'histoire du Québec

Sport et plein air

Michèle Jean and Alyne LeBel

Volume 2, Number 4, Winter 1987

Divertissements et sports d'antan

URI: https://id.erudit.org/iderudit/6549ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)
1923-0923 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Jean, M. & LeBel, A. (1987). Sport et plein air. *Cap-aux-Diamants*, *2*(4), 15–18.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Pratiquée autant par les hommes que par les femmes, la raquette favorise les rencontres sociales. Après une randonnée organisée, il n'est pas rare de voir la journée se terminer par une soirée ouverte aux membres des différents clubs participants. ***W.O. Carlisle. «En raquettes, dans le bois Gomin vers 1873.» Archives publiques du Canada.***

SPORT ET PLEIN AIR

par Michèle Jean et Alyne Lebel*

La vieille capitale, surnommée avec raison la capitale de la neige, se désintéresse à peu près complètement de son passé sportif. Paradoxalement elle revendique bon nombre de premières dans plusieurs sports, tels patinage, golf, curling, course de chevaux, régates... Aujourd'hui, la région compte sur sa saison hivernale pour fonder une large part de ses projets économiques et touristiques. Carnaval, hockey sur glace, patinage de vitesse, ski sont tour à tour mis à contribution. Autant de projets qui seraient infiniment plus convaincants si la tradition en était mieux connue.

Cap-aux-Diamants propose dans les prochaines pages un essai qui n'a rien d'exhaustif. Sa seule ambition consiste à offrir à son public lecteur, sous forme de reportage photographique, un itinéraire des principales activités de plein air qui passionnèrent les Québécois d'autrefois.

Tout d'abord un premier groupe: les sports d'hiver directement dérivés des moyens de locomotion encore en usage, abandonnés ou en voie de l'être sous le fait de la modernisation des transports au XIXième siècle. Ils s'inspirent tantôt de traditions indiennes comme le toboggan et la raquette ou résultent d'emprunts européens comme les promenades en traîneaux.

Un second regroupement réunit les activités sportives plus directement associées, du moins à leur début, au loisir. Leur histoire au Canada se rapproche davantage du divertissement. Le curling, le patinage et le ski se retrouvent dans cette catégorie. Toutefois, ces disciplines sportives ont, depuis, développé une organisation beaucoup plus structurée impliquant la mise sur pied de compétitions, de tournois, et la création de différents prix et trophées pour les adeptes de ces «nouveaux» sports de compétition.

**Membres du comité de rédaction.*

Raquette

Considéré comme l'un des plus anciens clubs de raquette au Canada, le Quebec Snowshoe Club aurait, semble-t-il, commencé ses activités vers les années 1840. Dès 1902, le club compte déjà 150 membres. Devant l'intérêt et la popularité de ce divertissement on assiste en 1907 à la création de l'Union canadienne des raquetteurs qui regroupe tous les clubs à l'échelle du pays.

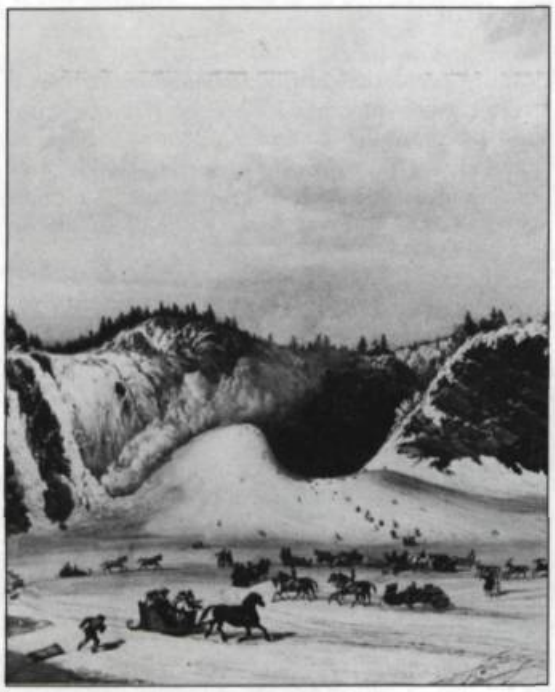
Les jeunes filles qui se «laissent entraîner à ce divertissement inconnu», présentent, selon l'Évêque de Montréal, Mgr Fabre, des risques pour la moralité publique de l'époque.
Archives Publiques du Canada, Cornélius Krieghoff.

Tobogganning

En milieu urbain, le toboggan ou traîne sauvage servaient au transport de certaines marchandises, au plaisir des enfants et à celui des grands sur des sites réservés comme le pain de sucre ou les Plaines d'Abraham.

Les chutes Montmorency renommées pour leur fameux pain de sucre avaient déjà en 1829 la réputation d'être le site le plus populaire pour les glissades en toboggan, une activité très en vogue tout au long du XIXième siècle.
Aquatinte de C. Bently d'après un dessin de J.P Cockburn. Londres, Ackermann and Co. 1833.

Avec l'aménagement des glissades près du Château Frontenac le centre d'intérêt se déplace vers la ville. Jusqu'à une époque récente ces installations faisaient encore les délices des amateurs.
Carte postale. Coll. Yves Beauregard.



Une destination à la mode: les chutes Montmorency. Leur paysage enchanteur se prête bien à ce genre d'activités.
Lithographie de W. Simpson d'après un dessin de C. Krieghoff. Londres, Ackermann and Co, 1853.

Promenade en Traîneau

D'abord sociale, la promenade en traîneau est surtout populaire dans la première moitié du XIXième siècle. Elle donne l'occasion à ses propriétaires d'afficher chevaux, attelages, carrioles et même l'habillement des passagers.

Dès le début du siècle, la carriole canadienne est à l'honneur. Les amateurs, regroupés en association, comme le Quebec Driving Club et le Tandem Club organisent des parades sur la Place d'Armes.
Gravure de J. Smillie d'après un dessin de William Wallace D. Smillie & Sons , Québec . 1826.

Patinoire couverte située sur la Grande-Allée
Gravure d'après un dessin de W.O. Carlisle pour Recollections of Canada, Londres. Chapman et Hall, 1873.

La patinoire située derrière le Château Frontenac attirait nombre d'amateurs.
Carte postale. Coll. Yves Beauregard.

Patinage

L'existence du patin sur glace est confirmée dès le XIVième siècle en Europe. Au pays, cette activité se pratique de façon libre ou encore sous forme de compétitions de patinage artistique et de bals costumés comme à l'occasion du Carnaval de 1894. Ce sport nécessite beaucoup d'habileté et d'équilibre.

Le fleuve offrait un espace de prédilection pour les patineurs.
Archives publiques du Canada 1896.

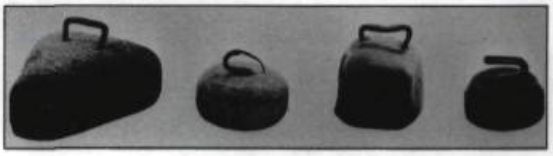
Les balayeurs préparent la glace avant un match de curling sur le fleuve Saint-Laurent en face de Québec.
Carte postale. Coll. Yves Beauregard.

Au printemps les skieurs et skieuses de touts âges profitent du site grandiose des Plaines pour s'adonner à leur activité sportive favorite.
Carte postale Coll. Yves Beauregard.

Le Lac Beauport qui célèbre cette année son 50ième anniversaire, constitue un des sites les plus anciens pour le ski.
Carte postale. Coll. Yves Beauregard.

Curling

Comme plusieurs autres activités sportives, le curling a été introduit à Québec par les Écossais. La pratique du curling s'impose dès le début du XIXième siècle et, en 1821, le Quebec Curling Club voit le jour. Cette discipline sportive exige une certaine habileté manuelle et a la particularité de se jouer à l'extérieur. Les Québécois semblent apprécier ce sport. La médaille d'or de la compétition annuelle du Club est attribuée à Benjamin Rousseau en 1861.



Différents types de pierre étaient en usage au début du siècle. Les palets sont d'abord fabriqués en granit, puis remplacés par des pierres en fonte et même par des blocs des bois.
Images du sport dans le Canada d'autrefois. p.65.

Ski

À compter du début du siècle, les Plaines d'Abraham commencent à attirer des adeptes du ski. La formation en 1908 du premier club de ski à Québec, suivi par l'Association canadienne de ski amateur onze ans plus tard, confirment l'intérêt grandissant pour ce sport. ◆

Autrefois, certains adeptes du ski parmi les plus habiles effectuaient des sauts prodigieux. Aujourd'hui le saut à skis est une discipline sportive reconnue.
Carte postale. Coll. Yves Beauregard.